

*Spirit Mikopol*

*fantôme et coma*

# Chapitre 1

L'infirmière Julie était investie dans son travail et elle aimait être au service des autres. Ce soir là, alors qu'elle prenait son service de nuit près des personnes dans le coma, elle s'approcha d'Elodie Laruelle pour contrôler ses constantes. Elle pensait que les comateux pouvaient entendre ce qu'elle disait et parlait donc avec sa jeune patiente même si elle n'avait jamais aucune réponse.

- Comment vas-tu ce soir ? Mmm eh bien, tout m'a l'air correct.

Elle palpa un peu la jeune comateuse.

- Mais qu'est-ce que c'est, ma belle ? Ho...mais c'est quoi ça ? Ça ne devrait pas être là, ça...

Le docteur de garde arriva et passa une écographie à la patiente.

- J'espère que je ne perdrais pas mon temps, se plaignit-il, une heure et demie que j'ai passée à rassurer votre collègue avec son histoire de fantôme. J'aurais cru qu'elle irait mieux mais ce con de gardien a apporté la...nom de Dieu... ce n'est pas croyable.

- Quoi ?

- Appelez la police, vite !

# Chapitre 2

Un jour ordinaire dans la vie ordinaire d'un policier, un braquage dans un quartier chinois de Liège. Il faut dire que le braqueur était assez bête, un jeune skin qui ne supportait pas les chinois s'était fait filmer par les caméras. Pour une fois, ce sera rapide.

- Il a un casier, dit Spirit, je crois qu'on l'a déjà arrêté celui-là, non ?

- Possible, je crois qu'on les a presque tous arrêtés et relâchés faute de place, ce qui fait qu'on les re-arrête à nouveau encore et encore...

- Spirit, Nikopol !

Un jeune inspecteur arriva près de ses collègues avec une feuille à la main...

- On m'a appelé, il y a cinq minutes, dit-il, c'est le boss qui m'amène. L'hôpital de Bruxelles vous appelle. La police locale a un problème. Tenez, les détails sont là.

- Merci, dit Nikopol en lisant tout de suite le document. Bon sang, ça, c'est fort ! Lis !

Spirit lu l'apostille et faillit tomber des nues.

# Chapitre 3

Spirit et Nikopol étaient arrivés à l'étage des comateux. Deux policiers étaient là avec une experte scientifique.

- Inspecteur Spirit et Nikopol ? Bonjour, je m'appelle Serge Kurtikota. J'ai fait appel à vous parce que j'avoue que nous sommes...paumés là-dedans.

- Vous savez nous faire un rapide résumé ? demanda Nikopol. Tout était mélangé dans l'apostille.

- Ok...ben, en gros, à onze heures hier soir, une infirmière a failli faire une crise cardiaque en jurant avoir vu un fantôme sortir de l'ascenseur et se balader dans le couloir. Ça a même été confirmé par une vidéo de sécurité où l'on voit ce « fantôme » entrer dans la chambre où se trouve Elodie Laruelle. A une heure, une infirmière fait une palpation de contrôle et...elle était enceinte.

- Enceinte ? répéta Spirit.

- Oui, et notre experte scientifique nous a confirmé qu'elle était toujours vierge. Ça fait un an qu'elle est dans le coma et on ne comprend pas très bien ce qu'il se passe... la famille a été prévenue et elle est en route mais... nous n'avons rien de concret.
- Pouvons-nous la voir ? demanda Nikopol. Rien que ma collègue et moi.
- Oui, bien sûr.
- Nous aimerions aussi avoir une copie de la vidéo avec ce fantôme et savoir si c'est la première fois qu'il y a ce genre de choses ?
- Très bien.

## Chapitre 4

- Nikopol se pencha près de la jeune fille et posa sa main sur le ventre. Ce ne devait être que de quelques semaines seulement car on ne voyait encore rien.
- Alors Niko ? fit Spirit. Ton avis.
  - Partout dans le monde, il y a des témoignages qui affirment qu'une ombre traversait les murs pour s'attaquer aux personnes. Dans certains cas rares, cette ombre serait une vieille femme au mascara coulant. J'ai hâte de voir la vidéo.
  - Niko, je ne nie pas qu'il puisse y avoir des fantômes dans le coin, surtout dans un hôpital mais ici il n'y a rien de paranormal. Il suffit de chercher un médecin ou un infirmier qui aime les comateuses et c'est terminé.
  - Ah oui ? Tu ne peux pas croire qu'un fantôme ait engendré un enfant ?
  - Pourquoi ? Toi oui ? Voyons, Niko.
  - On a bien reconnu qu'un fantôme pouvait violer, un film a même été fait là-dessus.
  - Mais c'est biologique.
  - Il y a deux mille ans, on a accepté l'idée qu'un homme, appelé Jésus, soit né d'une femme vierge et d'une force appelée Dieu. Même la culture populaire l'admet, Anakin Skywalker n'a pas de père dans Star Wars. Admettre qu'une force puisse créer la vie, c'est admettre Dieu.
  - Je ne crois en rien, je suis athée.
  - Encore une erreur de mot, Athée, c'est croire. Tu crois en un « rien ». Celui qui ne croit pas, ni en un Dieu ni dans le Rien, est un agnostique, une personne qui ne sait pas. Et, pour cette affaire, je suis vraiment agnostique, je ne suis preneur d'aucune théorie.

## Chapitre 5

La vidéo était celle d'une ombre toute simple, on ne voyait pas grand-chose qui aurait permis d'identifier son sexe mais ce n'était pas l'ombre de la nuit. Aucun autre événement de ce genre n'était jamais arrivé dans cet hôpital.

Les parents de la jeune comateuse étaient arrivés et piquaient une crise de nerf dans le bureau du directeur de l'hôpital.

- Comment avez-vous pu laisser mon enfant sans surveillance ?! Mais c'est quoi cet endroit ! Croyez bien que je ne laisserai pas faire ça ! On vous trainera en justice !
- Monsieur Laruelle, tempéra le directeur, calmez-vous...
- Mon mari n'a pas à se calmer, monsieur ! Il a raison ! Notre enfant ne bénéficie pas de la sécurité nécessaire dans votre établissement ! Cela ira très loin docteur, très loin !
- Madame Laruelle, je suis sûr que nous allons éclaircir cette histoire.
- Vous avez intérêt !
- Ah ! Justement, dit le docteur.

Nikopol venait de rentrer dans le bureau en compagnie de sa partenaire.

- Je vous présente l'inspecteur Nikopol, chargé d'enquêter sur le viol de votre fille.
  - Vous avez du nouveau ? demanda le père de la victime. Une piste ou quoi ?
- Nikopol savait qu'il ne fallait pas parler de fantômes violeurs aux parents, généralement parler de paranormal n'était pas ce que les familles voulaient entendre.
- Nous n'avons rien, dit Nikopol, l'enquête vient juste de débuter. Nous venions justement demander au docteur la permission d'interroger tous les membres du personnel masculin ayant eu un contact avec votre fille.
  - Et aussi des personnes de votre famille ou amis qui auraient pu entrer en contact avec elle, ajouta Spirit.
  - Pas de problème, dit le directeur, tout le monde participera.
  - Nous aimerions aussi rester cette nuit, dit Nikopol, nous aimerions en savoir plus sur...votre étrange visiteur.
  - Quel visiteur ? demanda la mère d'Elodie.
  - Un fantôme, dit Spirit.
  - Un fantôme ? répéta le père d'Elodie.
  - Oui.
  - Délirant...

## Chapitre 6

Nikopol retourna chez lui le soir. Sa fille, Annie, avait un bal à l'école et Nikopol lui avait promis de l'y conduire. Sa femme n'était pas disponible mais c'était elle qui irai la chercher en fin de soirée.

Nikopol entra et trouva sa femme et train de mettre son manteau et sa fille dans sa sublime robe de bal.

- Waw, commenta Nikopol, tu vois que t'es super dans cette robe, ma grande. Ta mère a eu bien raison.
- Oui, admit Annie. J'ai bien cru que tu ne viendrais jamais, t'as vu l'heure ?
- Je sais et je ne reviens que pour toi, je passe la nuit dans un hôpital.
- Tu chasses un fantôme ? demanda Marie-Elisabeth.
- Oui, Spirit est de la partie donc je ne serais pas tout seul.
- Tant mieux...encore désolée mais le changement de date de la réunion...
- Pas grave. Allons Annie, monte dans la voiture.
- Je passe te prendre à une heure, sois prête !
- Oui, papa, et oui, maman.

Annie sortit et Marie-Elisabeth voulut la suivre mais son mari lui tint la main. Elle avait une demi-tête de plus que son mari, blonde, les yeux bleus et mannequin si elle l'avait voulu. Son mari monta une marche d'escalier pour arriver à sa hauteur.

- Je t'aime, tu sais ?
- Oui, je le sais. Moi aussi et je suis encore désolée pour cette soirée.
- Tu sais, demain, on peut demander à Annie de dormir chez une copine et on se fait une petite soirée toi et moi ?
- Mmm...continue, tu m'intéresses.
- On pourra se faire un bon resto.
- Pourquoi pas.
- On regarderait un film en fin de soirée, sans doute la dernière séance.
- Et on la finirait où cette soirée ?
- Là où on pourrait faire un petit frère à Annie.
- Ça, c'est la partie que je préfère...

- Passe une bonne soirée, je m'occupe de tout pour demain.
- Si tu n'as pas été traumatisé par ta soirée de chasse aux fantômes.

## Chapitre 7

Le directeur de l'hôpital quitta son bureau au moment où les inspecteurs revenaient. Spirit avait déjà sa caméra en main.

- Ah ! Vous revoilà. Mes infirmières veulent bien jouer le jeu et acceptent de rester dans le noir. Et, de toute façon, comme mes patients sont tous dans le coma, ils ne se plaindront pas trop.

- Ok, merci de nous faire confiance.

- De rien, inspecteur Spirit. Au fond vous m'aidez et vous rassurez mes infirmières comme vous êtes « des spécialistes » mais je vous demanderais d'aller au-delà de l'au-delà, sans mauvais jeu de mot.

- Nous sommes policiers avant tout, rassura Nikopol.

- Les Laruelle ont décidé de mettre fin à la grossesse de leur fille. Nous confierons le fœtus à votre service scientifique. Dès demain, vous pourrez parler aux hommes qui travaillent ici.

- On demandera à Kurtikota de venir nous aider.

A l'étage des comateux, on avait coupé toutes les lumières possibles et les policiers commencèrent leurs investigations. Plusieurs instruments étaient utilisés pour cette enquête, les caméras, bien entendu, mais aussi des magnétophones et une caméra infrarouge. Cette fois, il n'y avait pas besoin de micro ou de téléphone pour les relier puisqu'ils étaient au même endroit.

- On risque de trouver plein de choses ici, s'impacenta Nikopol, un hôpital à son quota de mort.

- Tu te rappelles de Tombeek ? demanda Spirit.

- Qui saurait l'oublier... ?

- Rien ne sera aussi intéressant que là-bas. D'ailleurs, tu n'as toujours rien pour ta fille ? Lola, je veux dire.

- Non.

- Et Annie ? Douze ans maintenant.

- Elle va bien, elle est à un bal. Bon, on commence ?

Pour Nikopol, parler de son autre fille, Lola, n'était jamais une bonne chose...

- Il y a quelqu'un ici ? Je m'appelle Nikopol. Vous me connaissez ? J'enquête sur ce qu'il s'est passé dans la chambre d'Elodie. Quelqu'un saurait me dire ce qu'il s'est passé ? L'esprit d'Elodie est-il ici ? Je sais que tu n'es pas morte mais tu ne sais pas retourner à ton corps.

Nikopol était près de l'ascenseur qui s'ouvrit sans même qu'on l'ait appelé.

- Parlez-moi...

Spirit ne pouvait pas parler, ce qu'elle voyait sur son infrarouge était assez intéressant : des sources de chaleurs qui prenaient forme humaine mais pas assez chaud que pour que cela soit un être vivant. Elle prit des photos et finit par s'adresser à ces formes mais elles disparurent. Elle entendit ensuite un bruit derrière elle, dans la chambre des comateux.

- Niko ?

- Oui, moi aussi je l'ai entendu !

Tous deux se précipitèrent dans la chambre d'Elodie et tombèrent sur une forme lumineuse qui flottait un peu plus loin. Elle émettait un son qu'ils enregistrèrent et qui devrait être décrypté.

La forme s'en alla ensuite, sortant de la chambre et passant devant les infirmières terrifiées. Les inspecteurs se décidèrent à la poursuivre dans le couloir mais elle traversa un mur ce qui empêcha la suivre. La porte de l'ascenseur s'ouvrit à nouveau.

- Dans la chambre, dit Nikopol.

Ils retournèrent dans la chambre où la forme avait réapparu mais elle s'enfuit à nouveau. Le phénomène eut lieu une dernière fois puis cela cessa.

- Un métronome, dit Nikopol. Mesdames, ce n'est pas la première fois que cette porte s'ouvre n'est-ce pas ?

- Non, répondit l'infirmière chef, ça arrive.

- Plusieurs fois par semaine ? demanda Spirit.

- Non...plutôt une fois par mois...

- Il y avait une fenêtre là ? demanda Nikopol en montrant le mur.

- Oui, mais elle a été bouchée suite à des transformations.

## Chapitre 8

- Je n'ai jamais approché cette fille, je fais le ménage dans le couloir...

- Moi ? Je ne touche pas aux enfants !

- Je préfère sincèrement quand il y a plus de conscience.

Bien entendu, aucun des hommes susceptibles d'avoir approché Elodie ne reconnaissaient le crime, s'eut été trop simple tout de même. Personne ne le fait, malheureusement... Kurtikota était celui qui interrogeait le plus car les inspecteurs Liégeois regardaient surtout leurs vidéos...qu'est-ce qu'elles représentaient ? Cela, il n'en savait rien...

Elodie avait avorté et les scientifiques de Bruxelles s'occupaient d'analyser le fœtus.

Dans la salle d'à côté, Nikopol avait mis des écouteurs et écoutait les bandes qu'ils avaient enregistrées la nuit avant. Les photos ne donnaient rien, seuls les infrarouges et la vidéo prises dans la chambre valaient quelque chose.

Pendant que Spirit les visionnait, l'ascenseur s'ouvrit à nouveau. Encore le fantôme sans doute.

- C'est quoi un fantôme métronome ? demanda Spirit.

- Un fantôme qui est apparu suite à une mort brutale ne fait que répéter sans cesse sa mort encore et encore et encore, sans fin. De temps en temps, cela devient plus fort d'où la porte qui s'ouvre et l'enregistrement.

- Je me suis renseignée, une vieille dame s'est jetée dans le vide, il y a quinze ans.

- Ce doit être elle. Ça se confirme avec l'enregistrement, j'entends qu'elle dit un truc du genre « tu me trompes ». Enfin, rien de bien intéressant.

- On n'a rien, alors ?

- Non, c'est une enquête totalement étrange mais bien physique.

Kurtikota frappa à la porte.

- C'est le labo qui m'appelle, ils veulent nous voir.

# Chapitre 9

- J'ai analysé le sang de ce fœtus, expliqua le scientifique, et j'ai remarqué quelque chose d'étrange. Il a plus de sept allèles en commun avec la maman.
- C'est-à-dire ? demanda Kurtikota.
- Que le père de l'enfant est un membre de la famille, répondit tout de suite Nikopol.
- Un inceste, ajouta Spirit.
- C'est ça, approuva le scientifique.

Quand on avertit les parents d'Elodie, sa mère se tourna directement vers son mari et commença à le frapper avec violence.

- Comment as-tu pu faire ça ?!!!
- Mais ce n'est pas moi, je jure que je n'ai rien fait. Comparez mon sang !  
L'homme leva sa manche gauche.
- On ne sait pas voir ma veine à droite. Prenez mon sang, allez-y, je n'ai pas peur, je sais que je n'ai rien fait !
- Nous allons faire les analyses, assura Nikopol.
- Je suis totalement innocent.

Kurtikota avait fait son enquête pour retrouver les hommes de la famille. Il n'avait pas trouvé grand-chose. Du côté du père, le grand-père était mort depuis deux ans et il était fils unique, obtenu par insémination artificielle à cause d'un souci de spermatozoïdes. Du côté de la mère, il y avait aussi des hommes qui avaient tous accepté de se soumettre au test de sang.

- J'avoue que là, dit Nikopol, je sèche.
- Moi aussi... avoua Spirit.
- Excusez-moi ?  
C'était la mère d'Elodie.
- Je... ne sais plus que croire mais j'ai peut-être quelque chose à vous dire... c'est à propos d'un enfant que j'ai eu... Elodie avait un frère jumeau mais il est mort né... vous croyez aux fantômes et moi je ne sais que croire...
- Un frère jumeau ? répéta Spirit. Mais ça relance ta théorie, Niko.
- Oui et pas qu'un peu... téléphone moi dès que les résultats des tests de sang seront faits.
- Analyse avec quoi ? Je ne vais pas déterrer le corps.
- Alors dis-moi s'il y a un cadavre là-dessous.

# Chapitre 10

Nikopol rentra chez lui sur le coup de midi et put partager le repas avec sa famille. ME n'avait pas oublié la promesse de son mari et Annie avait trouvé une amie pour loger mais elle y allait qu'à partir de six heures, ce qui laissait à Nikopol la possibilité d'emprunter sa fille un instant.

- Je vais me marrer à l'hôpital...
- Oui, tu veux venir ou pas ? Je ne t'oblige à rien tu sais...
- Si, je viens.

Jour ou nuit, ça ne changeait strictement rien. Certes, les esprits étaient plus visibles mais la communication était tout à fait faisable, même le jour. Annie était capable de parler aux esprits grâce à certains phénomènes de son enfance. Elle acceptait, de temps en temps, de venir aider son père et sa collègue.

- Salut Spi, dit Annie.

Les deux femmes s'embrassèrent.

- Tu vas bien ma chérie ? demanda Spirit.

- Oui. Alors, où il est ?

- Où ils sont, ils sont là ma grande.

Annie regarda vers le mur du fond. Elle ne parla pas pendant un petit moment avant de se tourner vers son père en souriant.

- Ça va, ils sont sympas.

- Ils ont vu quelque chose ? demanda Spirit.

- Ben... pas grand-chose, juste que le frère d'Elodie traîne souvent près du corps de sa sœur et qu'il est assez violent, surtout quand le père vient la voir.

- Il vient souvent ? demanda Nikopol.

- Assez.

- Sans sa femme.

- Oui.

- Où est le frère d'Elodie ? demanda Spirit.

Annie mit un temps à répondre.

- En bas.

La morgue... bien entendu, c'était l'Endroit où il fallait en trouver des esprits. Nikopol ne ferma pas la porte faisant du couloir la seule source de lumière car il ne voulait pas allumer.

Annie resta en arrière et n'osa même pas entrer.

- C'est plein de tristesse là-dedans, dit Nikopol en entrant à peine. Spi, comment est-ce le nom du frère d'Elodie ?

- Ils l'avaient appelé Quentin.

- Annie, viens donne-moi la main, il n'y a pas de danger.

Annie accepta de suivre son père et d'entrer.

- Quentin ? Je m'appelle Nikopol. Tu es là ? On veut te parler de ta sœur. On sait qu'il se passe quelque chose, parle-nous si tu veux bien.

Un courant d'air froid passa près d'eux et l'oxygène en devint presque saisissable. Un ectoplasme.

- Il est là... fit Annie. Il se demande qui nous sommes.

- Police, dit Nikopol, nous sommes venus pour aider ta sœur. Elle est dans le coma mais son corps souffre encore, on veut l'aider. On le peut mais on a besoin de ton aide.

- Elle est là...

- Qui est là ? demanda Spirit.

- Elodie. Elle me dit qu'elle a choisi de quitter son corps d'elle-même. Son frère la protégeait et lui a laissé le choix. Elle peut y retourner mais elle est mieux comme-ça, elle ne souffre plus. Elle s'occupe des gens seuls qui ne savent pas sortir de cette pièce ou de l'hôpital.

- Elle sait qu'elle est tombée enceinte ? demanda Nikopol.

- Maintenant elle le sait du con ! dit Spirit.

- Ah oui, oups...

- Elle le sait, papa. Elle est avec l'âme de l'enfant, il est là aussi. Son oncle promet de s'en occuper.

- Raconte-nous tout, dit Nikopol.

Le téléphone de Spirit sonna à ce moment précis. Elle se précipita dans sa poche pour le prendre. C'était un sms de l'institut médico-légal, ils ont ouvert le cercueil. Ils y ont trouvé un corps.

- J'imagine que les tests ADN ne sont plus nécessaires ?

- Non, dit Annie, mais il faut les refaire sur son père. Il me dit que c'est lui...



- Le père ? Il a été disculpé lui, non ? dit Nikopol.
- Il ne comprend pas non plus mais c'est lui. Il faut continuer. Dans cette direction. Je crois qu'ils sont partis, papa.

## Chapitre 11

Nikopol n'arrivait pas à se concentrer sur autre chose que sur cette enquête. Le père était donc coupable mais comment le prouver ?

Le test ADN était irréfutable et il fallait plusieurs jours avant de savoir si c'était un faux négatif. Il se pencha sur tous les dossiers médicaux qu'il avait dans la main, tous ceux de la famille qui avaient accepté de le donner. Il les inspectait dans la voiture conduite par son épouse.

- Tu parles d'une soirée sympa, commenta ME, on va juste voir tes cheveux toute la soirée ?
- Tu vois toujours mes cheveux, mon amour, tu es quinze centimètres plus grande que moi.
- T'es con.
- Je sais mais c'est un casse-tête. Prouver la culpabilité d'une personne innocentée par l'ADN.
- Je ne pige rien à ton travail, tu le sais bien. Je n'arrive toujours pas à comprendre comment la police peut chasser les fantômes et traquer les OVNI. Moi je le fais avec mon groupe et nous sommes indépendants.
- Tu penses que je suis influencé par ma hiérarchie ?
- Un jour, on t'arrêtera, on te demandera d'arrêter. Ceux qui cachent la vérité sont haut placés.
- Tu crois donc que je me laisserais faire ? Si tu penses vraiment que je suis quelqu'un d'influencable, je préfère rentrer.
- Niko, ce n'est pas ce que j'ai voulu dire mais pendant combien de temps espères-tu que la police va garder ouvert un service comme le tien ? On ne l'a pas fait éclater au grand jour mais si ça devait arriver, les bons citoyens n'auront pas envie de financer ça avec leurs impôts. On n'est pas dans X-files, ici, on est dans la vraie vie. La criminalité augmente et je t'avoue que chasser le fantôme n'est pas la profession qui te convient le mieux. Un profiler comme toi ferait diminuer la criminalité rapidement mon chéri, je te le dis. En plus, ce n'est pas ce que... ta première femme voulait faire. Moi je chasse les fantômes et les OVNI avec mon groupe et c'est ma passion. Toi, tu ne m'as jamais expliqué ce qu'il s'est passé après le sanatorium.
- Marie... je t'aime, vraiment, je t'aime mais il y a un truc que tu oublies, un détail important. J'ai deux filles et je les ai eues avant toi. Je ne sais pas si tu comprends ce que je ressens. Nous sommes pourtant dans la même position : on n'a aucun lien de sang avec Annie et Lola, on ne les a même pas connues bébés mais je les ai adoptées, toutes les deux, et je sais aussi qu'une de mes filles n'est pas à la maison, elle n'est même plus sur cette planète. Avant de bosser là-dedans, j'étais un flic normal qui prenait des enquêtes que personne ne voulait. On me les filait parce que j'étais avant tout un ancien prisonnier, même si j'ai été innocenté. Ma première femme, comme tu dis, aurait fait pareil. Tu traques les OVNI et tu rapportes des preuves au public, mais, moi, je les traque pour les butter jusqu'à ce qu'ils me rendent ma gamine. J'aime mes filles, je t'aime mais si je devais choisir, je n'hésiterais pas. Que ce soit toi ou ma première femme, le choix aurait été le même.

## Chapitre 12

Nikopol n'avait qu'un ami, Ethan Quartz, un ami d'enfance mais qui s'était exilé aux Etats-Unis pour son travail. Il était très calé en sciences même si ce n'était pas son domaine de

prédilection. Quand Nikopol était dans le doute, il l'appelait pour qu'il puisse lui donner un coup de pouce en temps que regard extérieur. Nikopol l'appela à son retour de soirée, espérant ne pas le déranger en pleine nuit.

- Allo ?

- Coucou ma Belle, dit Nikopol, tu me reconnais ?

- Nikopol ! Je suis trop contente de t'entendre !

Belle était la fille d'Ethan, elle était plus vieille que celles de Nikopol. Elle était sa filleule. Ethan arriva à l'autre bout du fil.

- Salut vieux fou, qu'est-ce que je peux faire pour toi ?

- Oh ! Rien sauf si tu sais me dire comment deux ADN peuvent se retrouver dans un même individu ?

- Pardon ? Alors là... cherche un vrai scientifique mon grand.

- T'as bien une idée ! Ne viens pas me dire qu'un truc comme ça ne t'est jamais arrivé, ou que tu n'en aies jamais entendu parler.

- Il y a bien un cas mais ça n'a rien à voir, je pense.

- Raconte.

- On a déterminé que des ADN différents se trouvaient dans un même corps dans le cas où il s'agissait de siamois mais faux jumeaux. Dans la zone où les corps sont jumelés entre autre.

- Il aurait un siamois dans la veine du bras gauche ?

- Lol ! C'est à toi de voir.

Internet était maintenant une source intéressante surtout si cette source était complétée par le « biologie » de Campbell.

## Chapitre 13

- Encore une fois, cela n'a rien d'extraordinaire, se lamenta Nikopol devant les parents, j'ai regardé le dossier de monsieur et j'ai vu que vous avez été conçu par fécondation in vitro. Les fécondations sont chères alors, on en met énormément. Dans l'utérus donc parfois, les ovules fusionnent en grandissant. L'enfant naît et porte en lui deux ADN. C'est très technique et cela s'appelle le chimérisme.

- Et ça veut dire quoi ? demanda la mère.

- Que nous allons refaire le test à l'autre bas.

- Vous n'avez aucune preuve. Vous l'avez dit vous-même : il n'y a aucune trace de viol.

- Je ne sais pas comment vous avez fait, avoua Nikopol. Mais...

Nikopol plongea sa main dans la poche du père et ressorti une seringue qu'il tendit à sa collègue qui avait préparé un sac en plastique pour les preuves.

Dans le bureau que Spirit et Nikopol partageaient, Nikopol était en pleine sieste. Sa collègue entra et le réveilla.

- Salut, dit-elle, on a analysé la seringue et il semblerait qu'il ait injecté sa « semence » sans causer de dommage physique. Franchement, il y a des malades...

- On ne peut aller contre la dépravation sexuelle. Je ne préfère faire aucun commentaire.

- On a quoi comme boulot maintenant ? demanda Spirit.

- On se rend à Berlin en char, on encercle la Pologne et on crie « surprise » !